

Correspondance

Autor(en): **Mandrot**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **27 (1882)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-335940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les noms des forts chaque fois que cela était possible sans trop surcharger la carte.

En somme, beau et bon travail, recommandable à tous égards. »

La rédaction de la *Revue militaire suisse* se fera un plaisir de mettre un exemplaire de cette intéressante carte à la disposition de ses camarades qui voudraient la consulter. *Réd.*

Les menées de M. de Bismarck en Orient, par F. Bianconi et Ph. Guillon
— Paris. Auguste Ghio, éditeur. Un volume in-8°. Prix : 3 fr., *franco*.

« Au lendemain des graves événements d'Alexandrie, ce volume qui révèle les secrets de la diplomatie, met à nu tous les mystères des cabinets européens, dévoile les agissements obscurs et mystérieux des hommes d'Etat orientaux, expose la politique du chancelier de fer dans un style clair, précis sans ambage et fait toucher du doigt le but qu'il poursuit depuis longtemps, fait l'effet d'un obus qui éclate au milieu de la sécurité et de la quiétude générale.

» Ce volume est plus qu'un succès, plus qu'un scandale, il est le cri patriotique jeté par des hommes courageux dont l'un surtout, M. Bianconi, a été mêlé à tous les événements qui se sont produits en Orient ; il est le *qui vive* de la sentinelle perdue qui sauve l'armée en appelant aux armes !
(*Les journaux militaires français.*)

CORRESPONDANCE

A propos de la mort du général Garibaldi et des divers récits de sa carrière un de nos anciens et distingués officiers supérieurs nous prie de ne pas oublier la part légitime qui doit revenir, dans ces événements, à nos compatriotes jadis au service des Etats de l'Italie. Il nous prie entr'autres de reproduire la citation ci-après d'un journal de notre ville, ce que nous faisons avec grand plaisir :

« Quant à la conquête des deux Siciles, l'audace héroïque des mille » et de leur chef, ne perd rien de son mérite par le fait que, à leur » insu¹, la porte qu'ils entreprenaient d'enfoncer était à moitié ouverte. Les manœuvres diplomatiques et autres, qu'on ne connaîtra » jamais peut-être entièrement, qui privèrent les Bourbons de Naples » de leurs régiments suisses, avaient d'avance aplani les voies. Quoi- » que l'esprit des corps ne fût plus le même, est-il douteux qu'une

¹ « Peut-être » ajoute en parenthèse notre honorable correspondant.

» fois engagés, les bataillons suisses ne se fussent conduits comme
 » ils l'avaient fait précédemment ?

» Les souvenirs de notre correspondant remontent malheureuse-
 » ment assez haut pour qu'il ait entendu le général Mięroslawski
 » parler de la campagne de Sicile en 1848-1849, où il commandait
 » l'armée cosmopolite de l'insurrection. Il attribuait aux régiments
 » capitulés tous les succès de l'armée napolitaine ; les troupes indi-
 » gènes, selon lui, n'avaient fait que les suivre. *Quels soldats ! Mon-*
 » *sieur, disait-il ; quels officiers, quel sang-froid, quelle discipline !*
 » *c'est la vieille garde de Napoléon composée de jeunes gens !* »

La *Revue militaire* et son rédacteur en chef se sont toujours montrés inspirés d'un esprit d'équité vis-à-vis de nos compatriotes au service étranger ; il m'a semblé que la dite Revue resterait fidèle à ses précédents, en publiant l'extrait cité ci-dessus, que la *Gazette de Lausanne* a tiré du journal anglais le *Times*. Ce journal le tenait d'un de ses correspondants italiens contemporain et ami de Garibaldi.

La Sarraz, 12 juin 1882

de MANDROT, colonel fédéral.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

On lit dans le dernier numéro (n° 6) de la *Feuille militaire fédérale* :
 « *Licenciements.* (Le 27 mai 1882.) Colonel Dumur a obtenu sur sa
 » demande, pour le 15 septembre 1882 et avec remerciements pour
 » les services distingués qu'il a rendus, sa démission des fonctions
 » de chef d'arme du génie et de chef du bureau topographique. »

On sait que M. le colonel Dumur, qui conserve d'ailleurs son grade d'officier fédéral, a été appelé à la haute direction des chemins de fer serbes en construction et à construire pour les relier d'une part au réseau autrichien, d'autre part au réseau ottoman. Tous nos vœux accompagnent le colonel Dumur dans sa nouvelle carrière.

Au 22 septembre prochain entreront en vigueur (sauf le cas d'opposition populaire légale), deux actes législatifs votés par les Chambres dans leur dernière session.

C'est d'abord une *loi* du 14 juin modifiant l'art. 107 de l'Organisation militaire fédérale de 1874, en vue de prolonger de 60 à 80 jours la durée de l'instruction des recrues de cavalerie, dragons et guides. Les 20 jours d'augmentation seront affectés à des cours préparatoires d'hiver, avec cadres.